

<https://www.la-sociale.online/spip.php?article510>

# Et si Trump perdait ?

- International -

Publication date: lundi 12 octobre 2020

---

**Copyright © La Sociale - Tous droits réservés**

---

Par définition un président sortant est réélu aux USA pour un deuxième et dernier mandat. Par définition car les deux partis dominants sont toujours fortement fracturés en conséquence, pas question de se priver du ciment que constitue le sortant. D'autant que, si on ne parle en France que de la présidentielle, il ne faut pas oublier que le 6ème jour se tiennent les élections des parlementaires, et avec un président en situation de gagner c'est un plus pour les candidats du parti du président. En France l'effet est le même mais surmultiplié puisque les législatives se tiennent juste après la présidentielle sur décision historique du gouvernement de Lionel Jospin.

Depuis des décennies il arriva une seule fois qu'un sortant soit battu et cette défaite de Jimmy Carter est pleine d'enseignements.

Il faut se souvenir que sa victoire avait été fragile face à un président faussement sortant puisque Gérald Ford était le vice président qui avait remplacé Nixon, et dans un contexte de division profonde des Républicains, Ronald Reagan ayant failli emporter l'investiture.

La défaite de Jimmy Carter en 1980 s'est produite après la révolution islamiste en Iran et après l'invasion de l'Afghanistan par l'URSS, deux événements qui, avec la victoire de Reagan sonnent l'heure de la (contre) révolution conservatrice.

Pour le dire autrement, la défaite d'un président sortant est le signe d'une mutation historique et celle de 2022 s'annonce pas moins importante que celle de 1980.

On parle pour le moment de crise sanitaire mais elle masque la profonde crise économique qui va s'en suivre et qui est aujourd'hui, le gagnant de cette crise ? la Chine ! Les complotistes vont pouvoir s'en donner à cœur joie : la Chine à l'origine de la pandémie qui tire les marrons du feu, n'est-ce pas étrange ?

Nous devons revenir à la deuxième présidence de Nixon qui, pas plus tôt réélu, laissera dans les mémoires sont alliance avec la Chine de Mao scellée le 21 février 1972 (sa démission interviendra en 1974).

Les USA vont propulser la Chine dans l'ère industrielle pour contrer l'ennemi n°1, l'URSS qui en aidant le Vietnam faisait aussi de l'ombre à la Chine. La nouvelle division internationale du travail déléguait à la Chine les fabrications industrielles pendant que les USA pourraient mieux se projeter vers le nouveau siècle en se consacrant à l'univers de la communication (la révolution informationnelle ont dit quelques économistes marxistes français sans être pris au sérieux par leur parti, le PCF).

En 2020 c'est le retour du bâton : la puissante Chine est en mesure d'obliger les USA à mettre genou à terre ! Sur le plan industriel comme sur la chasse gardée des USA, la révolution numérique !

Le système économico-politique de la Chine serait-il donc meilleur que celui des USA ? Une revanche du communisme ? Une revanche de la dictature sur la démocratie ?

Beaucoup se sont interrogés sur le système économique de l'ex-URSS : un capitalisme d'Etat ? un système en route vers le communisme ?

Que dire de celui de la Chine ? Celui qui a promis au Nicaragua de construire un grand canal hors de prix ? Celui qui a acheté l'aéroport de Toulouse pour le revendre une fois les bénéfices engrangés ? Celui qui s'impose en Afrique ? Un mélange d'économie dirigée et d'économie capitaliste ? Un choix entre efficacité économique et libertés civiles ?

En fait l'élève a su piller le maître dans les grandes largeurs !

Il n'y a pas si longtemps, pour célébrer la multipolarité du monde des économistes ont célébré le BRIC (Brésil, Russie, Inde, Chine) mais du BRIC il ne reste plus que le C !

La défaite de Trump peut donc signifier la fin d'un cycle né en 1945 !

On a parlé alors de l'impérialisme US s'imposant dans un monde où, n'ayant pas reçu la moindre bombe sur son territoire, il était en mesure économiquement de devenir encore plus fort en « aidant les autres ». Un système subtil que les Italiens ont désigné du nom : « impero su invito ». Non pas un impérialisme imposé mais invité. Les

## Et si Trump perdait ?

---

dirigeants de France et d'Italie (et d'autres) ont appelé les USA à l'aide tout en gardant leur marge de manoeuvre. Comme l'Afrique aujourd'hui appelle la Chine à l'aide sans donner le moins du monde l'apparence d'une colonisation à l'ancienne ! Un impérialisme invité !

Dans ce contexte l'UE ne peut que regarder passer le train deux fois : sous l'effet du modèle des USA mais, incapable de le piller, elle tombe sous l'effet de l'ancien élève des USA ! Et les citoyens devinent qu'ils ne deviennent, dans TOUS les cas, que de simples jouets de forces qui les dépassent plus que jamais, car ils sont placés dans un labyrinthe d'infos en continu !

Dans ce nouveau rapport des forces mondial nous allons découvrir comment un pays (aujourd'hui la Russie) peut vendre des armes aux deux belligérants, en les invitant ensuite à venir signer une trêve, tout comme les mafias qui vendent de la drogue et qui, avec une petite part des bénéfices, construisent des centres de désintoxication.

Il faut cependant conclure par une note d'espoir : nous pourrions célébrer les multiples révoltes populaires qui, avant le COVID, firent trembler les pouvoirs au Chili, au Liban, en Algérie, en France et ailleurs. Il y avait bien eue auparavant les révoltes du dit « printemps arabe » en Tunisie, Syrie, Egypte mais là c'est déjà l'hiver depuis longtemps ! Sauf que les fleurs reflorissent toujours à la bonne saison !

Jean-Paul Damaggio